Arthur Pougin: Figures d’opéra-comiqueEditions Symétrie

Portraits
d’opéra-comique… Tous les textes ici réunis, édités en feuilletons
donc respectant une stratégie de lecture particulière, liée à l’audience
et aux attentes de lecteurs réguliers et intermittents, expliquent ce
souci du détail. Les portraits habilement troussés n’ont rien perdu de
leur saveur documentaire, ni de cet esprit curieux sans être voyeur qui
les anime avec une verve juste et souvent admirative.

Voici réunis les articles d’un feuilletoniste, **Arthur Pougin (1834-1921),** qui a publié pour Le Ménestrel (1868-1874) nombre de papiers dédiés à quelques vedettes lyriques : « **Mme Dugazon** », « **Elleviou** », « **Une dynastie de chanteurs – La tribu des Gavaudan** ».
S’ils sont morcelés, séparés au moment de leur première publication, les
textes écrits (une bonne trentaine) par un amateur de voix, plutôt
constructif et moins brutalement critique, retrouvent dans cette
réédition leur vrai visage: un cycle unitaire dont l’auteur avait le
plan dès le départ.

vedettes du lyrique

Pougin suit ainsi 3 figures artistiques, 3 clans d'interprètes de la fin
du XVIIIè au premier essor romantique postnapoléonien (jusqu'en 1820).
L'anecdote n'a de valeur que dans sa faculté à tenir le lecteur en
suspens, de semaine en semaine: ce procédé s'émousse dans une lecture
continue rétablie… mais les rumeurs, le quand dira t on pèsent
toujours leur poids de curiosité et d'indiscrétion: ils font les
réputations… surtout artistiques. Ils pimentent et rythment dès lors
une narration souvent sans âme.
S'agissant du ténor Elleviou, l'auteur journaliste pousse très loin ses
investigations: jusqu'au profil psychologique et humain d'un artiste
qui, il est vrai, ne manquait pas de charisme et de séduction.
A propos de l'artiste chanteur en général, la typologie qui se précise à
travers les témoignages et comptes rendus de Pougin insiste surtout sur
l'acteur moins les qualités techniques de la voix: présence sur scène,
charisme dramatique…. telles sont les qualités qui défendent le talent
de Melle Dugazon, d'Elleviou, de la tribu des voix Gavaudan:
l'opéra-comique est théâtral (importance du texte parlé) et de fait,
Pougin (entre autres) loue les qualités dramatiques de la Dugazon dans
la pièce de Marivaux (Le jeu de l'amour et du hasard, 1779)… à travers
les portraits sont évoquées des lieux, des époques, des attachements
voire des tempéraments affirmés (la Dugazon, idéale interprète

des
Grétry, Boieldieu, Gossec et Dalayrac, est loyale à Marie-Antoinette; le
ténor rennais Jean Elleviou, autre Grétriste d'envergure et forte tête,
ne cache pas son allégeance à la grandeur de l'Empire…). L'illustre
chanteur, qu'on surnomma le « Talma de l'Opéra-Comique » se distingua tout
autant dans les opéras de Méhul, Spontini… il prit sa retraite en
1813.

La tribu des Gavaudan, étoiles de l'Opéra-Comique eux aussi, dont les
plus grands artistes demeurent Jean-Baptiste, ténor, digne héritier
d'Elleviou (sur scène jusqu'en 1822) et sa femme, (tous deux comme leur
prédécesseur plutôt liés à l'Empire) permet de retracer l'une de ces
dynasties de chanteurs et musiciens qui à travers les régimes et aléas
de l'histoire se maintiennent et préservent une certaine tradition du
métier. Pougin remonte la dynastie au XVIIIè: quand leur ancêtre le
haute contre Gavaudan et ses 3 fillles chanteuses faisaient les délices
de la scène parisienne dans les années 1777-1778.

Tous les textes ici réunis, édités en feuilletons donc respectant une
stratégie de lecture particulière, liée à l'audience et aux attentes de
lecteurs réguliers et intermittents, expliquent ce souci du détail, la

quête d’une anecdote informative; le petit plus qui fait l’attrait
particulier des témoignages vivants, plus intéressants que les narrations classiques… près de deux siècles après leur rédaction, ces
portraits habilement troussés n’ont rien perdu de leur saveur documentaire, ni de cet esprit curieux sans être voyeur qui les anime
avec une verve juste et souvent admirative.

Arthur Pougin: Figures d’opéra-comique. Editions Symétrie. 214 pages. ISBN: 978 2 914373 87 6. Parution: été 2012.

Adrien De Vries –
mardi 11 septembre 2012